



DÉSAMOUR, DÉSAMOUR... EST-CE BIEN CERTAIN ?...

Serait-ce en écho à l'article de la précédente Dépêche sur la présentation des vins du Couchois aux jeunes adultes de l'ESTP mais toujours est-il que nous avons encore récemment un beau groupe de passionnés (une quarantaine de garçons et filles) venus découvrir l'appellation et son histoire mais aussi plonger le nez et les lèvres dans la production locale afin d'en comprendre l'impact des sols.

Il semble donc difficile de parler de désamour dans ce contexte mais peut-être plutôt d'un réel besoin de séduction tant cette jeune génération est dynamique et turbulente... assez loin en fait de l'ado avachi dans son canapé à scroller sur l'écran de son smartphone. Cette jeune génération ne demande au final qu'à découvrir, à comprendre et surtout à être respectée telle qu'elle est.

Et puisque l'on invoque sans cesse le désamour, pourquoi ne pas le mettre en regard de la réalité des chiffres depuis 2000, date de l'obtention de l'AOC Côtes du Couchois ?

Qu'il s'agisse de Côte Chalonnaise ou encore de Côte d'Or, les volumes de production sont d'une insolente stabilité avec peut-être une très légère érosion en Côte d'Or largement compensée par l'envol de la valeur de la production.

Concentrons-nous à présent sur les chiffres de la Côte Chalonnaise dont la production annuelle se situe entre 700.000 et 800.000 hectolitres, que peut-on réellement en conclure ?

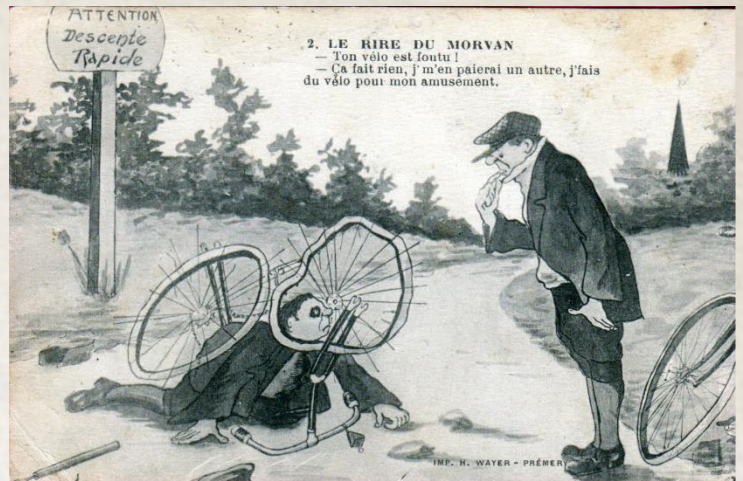
Une baisse des marchés mais c'était en 2001, une catastrophe climatique en 2021 faisant tomber la production à 550.000 hectolitres et en dehors de cela ?... Eh bien rien de folichon, alors il faut bien l'admettre, le désamour ne nous concerne pas.

L'HUMOUR MORVANDIAU...

Difficile de faire plus à propos que cette carte postale pleine de bon sens après cette édition 2026 de "In Velo Veritas".

Fort heureusement, aucune chute avec juste quelques crevaisons en guise d'ennuis mais un parcours bien vallonné qui donne tout son sens à la réplique de notre pauvre cycliste, "Je fais du vélo pour mon amusement" car c'est un fait, même si le mollet souffre ou le cœur bat la chamade, rien ne vaut le plaisir d'une randonnée à travers vignes et forêts à la découverte des si jolis villages qui peuplent notre région. Quelques efforts en regard d'une activité essentielle au maintien de notre bonne santé et l'occasion de s'émerveiller à chaque instant.

Alors, en attendant la prochaine édition en 2027, pourquoi ne pas justement s'intéresser à notre culture locale et prendre le temps de regrouper quelques vieilles cartes postales sur le vélo, quelques textes également, surtout s'ils sont humoristiques ou encore (et ce sera le sujet d'une prochaine Dépêche) d'apprendre le rôle d'Autun et Beaune dans le développement du vélocipède... Finalement, il y a peut-être une raison pour que nous baptisions ces quelques bouts de tube de "petite reine"...



UNE BIEN BELLE INITIATIVE...

C'est parfois les gestes les plus simples que l'on acquiert le plus difficilement comme tout simplement tailler une plante, qui plus est quand il s'agit d'une vigne et donc d'un geste qu'il va falloir reproduire des dizaines de milliers de fois...

Certes, vous n'êtes pas vigneron mais il est à parier que les enseignements à tirer en sont les mêmes, alors n'hésitez pas à consulter toutes les vidéos proposées à cet effet sur le site [youtube.com/@plannationaldeperissementd3819/shorts](https://www.youtube.com/@plannationaldeperissementd3819/shorts) un bel éventail des bonnes pratiques présentées de façon très pédagogique et ne prenant pas plus de quelques minutes.

Et qui sait, à l'issue de ces quelques minutes de bon sens, la passion viticole vous investira peut-être, à moins que ce soit celle du fruitier même s'il convient d'admettre que notre joli métier n'en est qu'une spécialisation tant que nous ne nous penchons pas sur les cuves pour transformer ce fruit divin. Il convient donc d'en prendre soin et d'apporter la structure nécessaire au petit arbre qui va le porter... cela commence par le soin de la terre et son amendement, une bonne taille (c'est le sujet) et un suivi au quotidien pour éviter toute sorte d'agression car la nature est fragile, un peu à notre image, dès lors que les soins s'arrêtent, la dégradation avance...

Dès lors, vous ne verrez plus un sécateur de la même façon et ne vous étonnerez plus en voyant, à la sortie de l'hiver, tous ces pieds décharnés avec une malheureuse baguette qui court sur un fil...

PLUTÔT SAUVAGE OU PAS DU TOUT...

Serait-ce pour raisons économiques ou le rejet de modèles établis comme "AirBnB", philosophiques en faisant corps avec la nature ou plus simplement par désir de liberté avant tout mais toujours est-il que le camping a le vent en poupe et représente plus de 40% des nuitées en Saône et Loire.

Loin d'être atone, ce marché est en plein essor et la nuit à la belle étoile progresse de l'ordre de 4% en moyenne sur les dernières années. Le vrai sujet est donc de savoir quelle interprétation en faire : Soit il s'agit d'un choix contraint pour un problème de budget, ce qui n'est pas bien réjouissant, soit il s'agit de la volonté de renouer du lien avec la nature et le terroir, auquel cas, comment ne pas s'en réjouir. La Dépêche n'ayant pas vocation à concurrencer les chaînes d'information en continu qui déversent leur litanie de misère sur un auditoire déjà abasourdi par la tristesse de la conjoncture, nous retiendrons bien évidemment la seconde option. Dans ce cadre, pourquoi ne pas compléter le dispositif par une découverte de la région à vélo et la visite de quelques caves car on peut très bien vivre en harmonie avec la nature tout en dégustant ce qu'elle produit.



IN VELO VERITAS...

Nous partîmes cinq cents mais par un prompt renfort, nous nous vîmes trois mille en arrivant au port... loin d'approcher la célèbre tirade du Cid, nous étions une petite quarantaine l'an dernier et près d'une centaine pour cette édition 2026. Voilà qui est encourageant.

La météo avait revêtu son plus bel habit de lumière et pour le midi, sous la grande halle de Nolay, c'est Jean-Noël, gérant du Burgonde (traiteur) qui nous a tout simplement régales d'une superbe verrine de légumes, d'un coq au vin puis, pour finir, d'une salade de fruits et d'une crème caramel... Un régal qui, accompagné de quelques verres de Côtes du Couchois, nous a aimablement rappelés qu'il est préférable de faire la sieste plutôt que d'affronter 5km de faux plat après un bon repas...

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Il est encore un peu tôt mais pourquoi ne pas déjà réserver votre samedi 24 avril 2027, histoire de faire quelques tours de roues en bonne compagnie pour la troisième édition de In Vélo Veritas ?...

D'ici là, nul doute que de nombreux rendez-vous se présenteront dont l'un des tout premiers avec le brin de muguet jusqu'au dernier jour du mois avec la fête des mères. Entre-temps nous aurons courtoisement salué le passage des Saints de Glace... Bye-bye Mamert, Pancrace et Servais, priez pour nous afin de nous préserver des autres calamités et faire en sorte que nos vignes soient généreuses cette année tant en qualité qu'en quantité...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

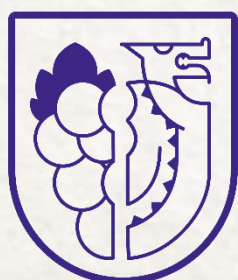
S'il est une date à marquer d'une croix blanche, il s'agit sans nul doute de ce lundi 13 avril où nous avons reçu le comité régional de l'INAO afin de procéder à la visite du vignoble, à l'étude du dossier et à la dégustation de nos blancs..

Un moment crucial dans la chaîne de décision d'attribution de l'AOC et surtout un comité capable de faire basculer le sablier en fonction des réserves qu'il pourrait émettre, en bref, une sorte de jugement dernier sur notre démarche. A priori la visite semble s'être bien passée mais il ne serait guère prudent de tirer d'hâtives conclusions... attendons donc patiemment le retour officiel.

A VOS PLUMES...

"Apporte-moi, garçon, une coupe brillante, verse le vin rubis qui chasse les tourments. Que Bacchus dans mon cœur allume une douce flamme et que l'ivresse légère effleure mes tourments. Je ne veux point des cris des guerres ni des armes mais la lyre, le chant et des amis joyeux. Dans le vin je me perds, oubliant les alarmes et je ris de la vie en fermant un peu les yeux"

Qu'ajouter de plus à ce poème d'Anacréon, ce natif de Téos en Ionie (région d'Izmir en Turquie de nos jours) vers l'an 550 avant notre ère et alors surnommé chantre de Téos. Le voici à présent trônant dans l'allée centrale des sculptures au Musée d'Orsay (Œuvre en marbre de 1851 réalisée par Eugène Guillaume)... preuve que le vin est bien ancré dans notre culture, plus encore quand il est mis en valeur par la poésie... Alors, si vous aussi, cet art vous tente, c'est le cinquième, n'hésitez surtout pas à coucher sur le papier, et pour la postérité, quelques mots choisis et soigneusement orchestrés afin d'offrir au vin la mise en valeur qu'il mérite et à ses amateurs la récompense qu'ils attendent... Comme quoi, lorsqu'il s'agit de rire, boire et chanter, la poésie est incontestablement un bien meilleur allié que les antidépresseurs...



CÔTES DU
COUCHOIS